

Okoubaka aubrevillei : un nouveau médicament pour les soins de support en cancérologie



Okoubaka aubrevillei: A new medicine for support care in oncology

Équipe de soins de support, groupe hospitalier Saint-Vincent, 5, place des Halles, 67000 Strasbourg, France

Jean-Lionel Bagot
(Médecin homéopathe)

Disponible en ligne sur [ScienceDirect](http://www.sciencedirect.com) le 25 avril 2015

RÉSUMÉ

La souche homéopathique *Okoubaka aubrevillei* est très peu connue en France. Elle est pourtant disponible de la teinture mère à la 30 CH. Une synthèse des différents provings existants nous a permis de dégager une matière médicale complète d'*Okoubaka*. La répertorisation de ses symptômes principaux la situe entre *Nux vomica* et *Arsenicum album*. L'étiologie « suite d'intoxication » et son tropisme digestif nous ont conduits à l'utiliser avec intérêt pour prévenir et traiter les effets secondaires de la chimiothérapie.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

The homeopathic medicine *Okoubaka aubrevillei* is very little known in France. Yet it is available from the mother tincture to 30c. Putting together and summarising the different known provings enabled me to come to a complete *Materia Medica* for *Okoubaka*. The repertorisation of its principle symptoms places it between *Nux Vomica* and *Arsenicum Album*. Its "after effects of poisoning" aetiology and its digestive tropism have led me to use it with some success to prevent and treat the side effects of chemotherapy.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

DESCRIPTION

Botanique

L'*Okoubaka aubrevillei* est un arbre caducifolié, monoïque de la forêt équatoriale d'Afrique de l'Ouest. Il peut atteindre 30 mètres de hauteur et 80 centimètres de diamètre. Il appartient à la famille des santalacées. C'est un hémiparasite dont les racines se fixent à celles des plantes voisines. Cela lui permet de détruire les végétaux environnants susceptibles de le concurrencer pour l'eau, la lumière et la nourriture. Il est actuellement classé vulnérable et fait l'objet

d'une surveillance particulière en raison de sa raréfaction secondaire au commerce intensif de son écorce pour son usage phytothérapique [1].

Composition et propriétés thérapeutiques

L'écorce contient différentes catéchines aux propriétés antioxydantes : gallocatéchine, épicatechine gallate et épigallocatéchine gallate. Elle contient également de l'acide gallique, du β -sitostérol et du stigmastérol. Ces polyphénols ont une action détoxifiante, antibactérienne et anti-inflammatoire sur l'appareil digestif. La présence de composés

Mots clés

Arsenicum album
Cancer
Chimiothérapie
Nausée
Nux vomica
Okoubaka aubrevillei
Soin de support
Intoxication

Keywords

Arsenicum album
Cancer
Chemotherapy
Nausea
Nux vomica
Okoubaka aubrevillei
Support care
Intoxication

Adresse e-mail :
jlbagot@orange.fr

phénoliques confère à l'écorce des propriétés antimicrobiennes et immunostimulantes [2].

Usages

Usage traditionnel

En application locale, l'écorce est utilisée après macération ou infusion pour traiter différentes affections cutanées, notamment en cas d'intoxication accidentelle. Elle aurait également une action sur les hématomes. Mais c'est surtout son utilisation traditionnelle par les guérisseurs indigènes par voie générale qui intéressa les ethno-botaniciens occidentaux. En effet, l'écorce d'*Okoubaka* est considérée comme l'antidote idéal de toutes les intoxications d'origine alimentaire (aliments avariés), infectieuse (gastro-entérite) ou toxique (empoisonnement). Les sorciers locaux l'utilisent également pour chasser les mauvais esprits, conférant à cette plante un aspect magique et symbolique de purification.

Usage homéopathique

Nous devons son introduction dans la pharmacopée homéopathique au médecin allemand Magdalena Kunst et au pharmacien Willmar Schwabe qui préparèrent la première souche en 1970.

La teinture mère est obtenue par macération dans une solution hydroalcoolique pendant trois semaines d'écorce séchée de branches d'*Okoubaka aubrevillei* réduite en poudre. Le macérât est ensuite exprimé et microfiltré. Les différentes dilutions sont effectuées en respectant les procédés habituels de fabrication du médicament homéopathique.

Les principales indications thérapeutiques données par Magdalena Kunst [3] en 1972 sont :

- les toxi-intoxications alimentaires infectieuses ou toxiques (insecticides, nicotine...) ;
- les suites de maladies infectieuses (séquelles de grippe, de maladies tropicales, de toxoplasmose, de maladies infantiles) ;
- la prophylaxie des gastro-entérites du voyageur et des intolérances alimentaires.

PROVING¹ D'OKOUBAKA

Il en existe deux. Le premier a été publié en 2012 par David Riley [4], le second en 2013 par Michael Teut [5]. Ce dernier proving mérite qu'on s'y attarde car il a été effectué d'une façon moderne et rigoureuse. Il s'agit d'une étude de phase I multicentrique, randomisée en double aveugle versus placebo. Les investigateurs, les volontaires sains et les statisticiens ne connaissaient ni le nom de la souche homéopathique étudiée ni sa répartition chez les volontaires. Après sept jours de période d'observation sans médicament, les volontaires sains ont ingéré 5 globules d'*Okoubaka* 12 CH ou 5 globules de placebo selon le tirage au sort, à laisser fondre en bouche cinq fois par jour pendant cinq jours. L'observation des symptômes a été recueillie quotidiennement dans un journal en ligne semi-structuré pendant une période de trois semaines à compter du premier jour de prise. Trente et un sujets ont pris part à cette

étude : dix-neuf dans le groupe verum et douze dans le groupe placebo.

Le paramètre d'évaluation principal était le nombre de symptômes exprimés dans le groupe verum, par rapport au groupe placebo après une période de trois semaines. Le paramètre d'évaluation secondaire était les différences qualitatives des symptômes dans les deux groupes.

L'analyse quantitative et qualitative des symptômes n'a pas permis de dégager de différence statistiquement significative pour ces deux paramètres. Les auteurs pensent qu'un effet nocebo, dû à la crainte ou à l'attente de symptômes cliniques, peut expliquer la difficulté à obtenir des différences statistiques. Néanmoins, ils ont pu identifier et dégager des symptômes présents uniquement dans le groupe *Okoubaka* que nous allons étudier et comparer avec le proving de David Riley.

Symptômes pathogénétiques d'*Okoubaka aubrevillei*

D'après l'article de M. Teut [5], nous avons classé de façon exhaustive les symptômes observés uniquement dans le groupe *Okoubaka* par Michael Teut, puis ceux recueillis par David Riley, enfin ceux présentés dans la 9^e édition du répertoire et matière médicale de William Boericke publiée en 2008 [6]. Nous utiliserons l'ordre de classification des symptômes du répertoire de Kent (*Tableau 1*).

Proposition de matière médicale d'*Okoubaka aubrevillei*

Nous avons tenté de faire une synthèse de toutes ces publications sous la forme d'une matière médicale que l'expérience et la clinique devront venir vérifier.

Étiologie : suite d'empoisonnement, suite d'intoxication alimentaire, suite d'intolérance médicamenteuse, suite d'intoxication nicotinique, suite d'allergie alimentaire, suite d'infection virale, tropicale ou infantile.

Symptômes caractéristiques : nausées améliorées par des aliments chauds ou des boissons chaudes.

Action générale : sur la sphère cérébrale (irritabilité/colère, psychasthénie), le système digestif (nausées, gastralgies, diarrhées) et la peau (prurit, eczéma).

Signes psychiques : irritabilité, anxiété, découragement avec le sentiment d'être incompetent et la peur de manquer. Perte de mémoire, confusion et difficultés à se concentrer. Maux de tête, migraines et étourdissements.

Tête : céphalée pendant les nausées, sensation de cerveau embrumé, douleur pressive temporale de la gauche vers la droite.

Oreille : otite moyenne avec hypertrophie des végétations.

Nez : rhinite et conjonctivite allergique pruriente.

Bouche : aphtes douloureux de la langue et du bord interne de la lèvre inférieure. Haleine malodorante. Langue chargée d'un enduit blanc, gardant l'empreinte des dents. Sécheresse de la bouche avec goût de papier. Prurit des lèvres et des muqueuses buccales après avoir mangé. Gonflement et saignement des gencives. Pharyngite.

Face : rougeur, sécheresse et sensation de brûlure du visage. Herpès labial.

Estomac : nausées améliorées en mangeant, accompagnées de maux de tête et aggravées en pensant à la nourriture. Désir de nourriture et de boissons chaudes. Gastralgies avec brûlure

¹ Pathogénésie expérimentale.

Tableau 1. Classement exhaustif des symptômes pathogénétiques d'Okoubaka observés par MM. Teut, Riley et Bøercke.

	Proving Michael Teut	Proving David Riley	Matière médicale de William Bøercke
Psychisme	Irritabilité, impatience, sentiment d'impuissance et de tristesse. Faiblesse et manque de concentration avec confusions.	Irritabilité, découragement avec le sentiment d'être incompetent. Garde son calme dans les situations émotionnelles stressantes. Peur du vieillissement et de la pauvreté. Envie de mâcher et de mordre sa joue intérieure.	Irritable, colérique, agressif et dépressif (aggravation avant les règles), ne se supporte plus. N'arrive pas à pleurer. Ambitieux et avare. Trouble de la concentration après une grippe ou une infection virale.
Tête	Sensation de cerveau dans le brouillard. Céphalée associée à des nausées. Sensation d'aspiration de la calotte crânienne vers le côté droit.	Sensation de congestion cérébrale. Pression au sommet du crâne. Sensation de pression sur la tempe gauche, comme si le cerveau était pris dans un étou.	Réveil à 5 heures du matin par des maux de tête. Migraine. Eczéma du cuir chevelu. Alopecie.
Œil	Sécheresse et sensation de sable dans les yeux, conjonctivite allergique.	Gonflement de la paupière inférieure. Yeux larmoyants et prurit pendant la période de pollinose. Vive douleur transfixiante de l'œil. Secrétions oculaires.	Sécheresse ophtalmique, conjonctivite, gonflement allergique des paupières.
Oreille	Suintement, exanthème prurigineux derrière les oreilles.	—	Acouphènes, douleurs d'oreille, surdité. Otite moyenne [7]. Hypertrophie des végétations [8].
Nez	Coryza allergique prurigineux, nez bouché, mucosités liquides, jaunes et visqueuses. Épistaxis.	Écoulement nasal clair semblable à une rhinite allergique. Douleur et brûlure des sinus. Épistaxis de la narine droite.	Sinusite chronique. Rhinite allergique.
Visage	Rougeurs et sensation de chaleur douloureuse, de sécheresse et de brûlure du visage.	Bouton de fièvre sur la lèvre inférieure.	Herpès labial.
Bouche	Sensations de douleur, de sécheresse et de brûlure. Aphtes et phlyctènes sur les muqueuses. Pharyngite avec présence de vésicules et de papules. Sensation de constriction au niveau de la gorge, de rugosité. Perturbation du goût des aliments.	Aphtes douloureux de la langue et de la lèvre inférieure. Abscesses des gencives. Odeur de viande pourrie provenant de la gorge.	Aphtes. Langue recouverte d'un enduit blanchâtre gardant l'empreinte des dents sur le côté. Suppurations de la racine des dents.
Estomac	Nausées améliorées en mangeant, accompagnées de maux de tête et aggravées en pensant à la nourriture. Sentiment de pression sur l'estomac. Désir de nourriture et de boissons chaudes.	Nausées après avoir mangé ou au réveil. Aigreurs et brûlures d'estomac la nuit. Vomissements avec sensation de faiblesse.	Gastralgie comme si une pierre était couchée dans l'estomac, améliorée par des boissons chaudes. Nausées le matin, aggravées par le brossage des dents. Vomissements.
Abdomen	Douleur gastrique oppressive, comme si une main enserrait l'estomac. Douleurs dans la partie droite de l'épigastre. Douleur en poing dans la région de la vésicule biliaire, oppressive avec sensation de tiraillements. Amélioration en se levant et par les étirements. Aggravation en position voûtée. Myalgies brûlantes, améliorées par la chaleur.	Douleurs abdominales. Douleurs crampoïdes améliorées en se penchant ; aggravées en position allongée et en s'étirant. Douleur battante intermittente de la fosse iliaque gauche. Flatulences en soirée. Tiraillements pendant les selles. Diarrhée.	Douleurs gastriques, flatulence, ictère avec cholestase. Insuffisance pancréatique secondaire à une alimentation contaminée par des pesticides. Diarrhée suite d'intoxication alimentaire. Selles minces et luisantes, d'odeur forte.

Tableau 1. Classement exhaustif des symptômes pathogénétiques d'Okoubaka observés par MM. Teut, Riley et Bœricke (suite).

	Proving Michael Teut	Proving David Riley	Matière médicale de William Bœricke
Système urinaire	–	–	Sensation de brûlure dans l'urètre, aggravée par la miction.
Génitaux féminins	Dysménorrhée avec douleurs spasmodiques. Douleur piquante et tension des seins avant les règles.	Désir sexuel augmenté après les règles.	Saignements irréguliers entre les règles, douleurs prémenstruelles des seins.
Thorax	Palpitations, pulsations. Sentiment de pression et d'étroitesse du thorax, « comme si quelque chose de lourd reposait sur la poitrine ». Sensation de chaleur derrière le sternum. Aggravation couché sur le côté gauche.	Irritation bronchique avec toux. Sensation d'expansion exagérée des poumons.	Rhinite allergique, asthme.
Dos	–	–	Douleurs musculaires brûlantes améliorées par la chaleur.
Extrémités	Myalgies, crampes. Sensation de lourdeur et de douleur dans les muscles. Sensation de fatigue.	Douleur du mollet améliorée par les étirements.	Œdèmes des doigts et des chevilles. Douleurs dans les articulations des doigts. Rhizarthrose.
Sommeil	Fatigue au réveil, réveils nocturnes.	Sommeil perturbé par des réveils prolongés. Pensées lugubres qui gardent éveillé.	Fatigue, besoin de dormir.
Peau	Sécheresse de la peau avec rugosité et écorchures. Exanthèmes. Verrues, petites verrues plantaires comme une tête d'épingle.	Démangeaisons de la peau.	Eczémas et exanthèmes causés par des substances chimiques ou des médicaments. Acné.
Symptômes généraux	–	–	Frilosité, sécheresse, brûlure.

aggravée la nuit et améliorée par les boissons chaudes. Sensation de pesanteur sur l'estomac.

Abdomen : ballonnements et flatulences aggravés en soirée. Douleur en poing de l'hypochondre droit. Diarrhées.

Extrémités : lourdeurs et douleurs musculaires à type de brûlures améliorées par la chaleur.

Peau : exanthèmes et eczéma réactionnels à une intoxication. Sécheresse cutanée, présence de rugosité et d'écorchures. Prurit allergique avec lésions de grattage sanguinolentes.

Symptômes généraux : frilosité. Épuisement avec irritabilité et sentiment d'impuissance. Asthénie et apathie malgré un long sommeil. Difficultés à garder les yeux ouverts dans la journée.

Sensations : Sensation de cerveau embrumé. Sensation de cerveau comprimé vers la tempe droite. Sensation de sable dans les yeux. Sensation de sécheresse et de brûlure du visage. Sensation de constriction au niveau de la gorge. Sensation de pierre dans l'estomac. Sensation de main autour de l'estomac. Sentiment de pression sur le sternum et d'étroitesse du thorax. Sensation de lourdeur et de douleur dans les muscles.

Modalités d'aggravation : en pensant à la nourriture, après les repas, au réveil, dans la matinée, par le brossage des dents. Avant les règles ; couché sur le côté gauche.

Modalités d'amélioration : par les boissons chaudes, les aliments chauds, la chaleur en général et par les étirements.

Désirs et aversions : désir de nourriture chaude. Désir de boissons chaudes.

Principales indications cliniques :

- en préventif : prévention de la gastro-entérite du voyageur, d'une intolérance alimentaire toxique ou allergique ;
- en curatif : nausées, vomissements, diarrhée suite de toxoinfection alimentaire, d'allergie digestive, d'exposition à des pesticides ou d'empoisonnement. Intoxication aux métaux lourds. Allergies ORL ou alimentaires. Intolérance au gluten. Intolérance digestive aux médicaments.

Posologie :

- en préventif : deux à trois fois 3 granules par jour en 5 CH ;
- en curatif : 3 granules en 5 CH toutes les heures à espacer selon l'amélioration.

Comparaison : *Arsenicum album*, *Nux vomica*, *Lycopodium*, *Rhus toxicodendron*, *Bryonia*.

Complémentaires : *Arsenicum album* ou *Nux vomica*.

DISCUSSION

Un nouveau *Nux vomica* ?

On pourrait être tenté de voir en *Okoubaka* et son cortège de symptômes digestifs le *Nux vomica* du XXI^e siècle. L'irritabilité, la tendance colérique alternant avec le découragement et la rhinite allergique y participent également. C'est surtout l'étiologie principale « suite d'empoisonnement » qui nous oriente le plus vers *Nux vomica*. Celui-ci n'est-il pas le seul dans la rubrique du répertoire « estomac, indigestion, après abus de médicament » et qui plus est au troisième degré ?

Un nouveau végétal d'*Arsenicum album* ?

Pourtant ce n'est pas de *Nux vomica* qu'*Okoubaka* se rapproche le plus, mais bien d'*Arsenicum album* dont il pourrait devenir, après *Veratrum album*, le deuxième équivalent végétal. En effet, si l'on répertorie l'ensemble des symptômes les plus caractéristiques d'*Okoubaka*, on s'aperçoit qu'*Arsenicum album* devance *Nux vomica* que ce soit en valeur de similitude, en nombre d'occurrences ou au total des degrés. Les autres médicaments sont beaucoup plus éloignés.

Les symptômes différentiels

Cependant, aucun de ces deux grands polychrestes ne couvre l'ensemble des symptômes d'*Okoubaka*. Dans la rubrique « nausées améliorées par les boissons chaudes » ne se trouve qu'un seul médicament : *Théridion* au premier degré. Dans celle assez proche « vomissements améliorés par de l'eau très chaude » l'on en trouve deux : *Chelidonium majus* au deuxième degré et *Sulfuricum acidum* au premier. Si l'usage clinique le confirme, *Okoubaka* pourrait bien venir compléter ces deux rubriques.

Les symptômes ; « nausées le matin au réveil » et « nausées en se lavant les dents » ne sont couverts ni par *Arsenicum album* ni par *Nux vomica* et permettent aussi de faire la différence.

De robustes complémentaires

Lorsque nous serons dans les suites d'une intoxication médicamenteuse, nous pencherons plutôt vers *Nux vomica*. Lorsque nous serons dans les suites d'un empoisonnement ou d'une intoxication alimentaire nous serons plus en direction d'*Arsenicum album*.

Une confirmation clinique nécessaire

Avant qu'*Okoubaka* ne devienne pour les suites d'empoisonnement ce qu'*Arnica montana* est aux suites de traumatisme, *Calendula officinalis* aux suites de dermabrasions et de plaies et *Echinacea angustifolia* aux suites d'immunodépression, la validation clinique de nombreux praticiens est évidemment requise. On remarquera que tout comme les trois plantes susnommées et contrairement à *Nux vomica* et *Arsenicum album*, *Okoubaka* ne présente pas d'inversion d'action lors de sa préparation homéopathique. Comme si la plante avait déjà effectué ce travail dans son processus de fabrication de l'écorce.

Okoubaka et développement durable

La pharmacopée homéopathique, outre l'absence d'interaction médicamenteuse et d'effets secondaires, se révèle être un exemple en matière de protection environnementale, l'écorce d'un seul arbre permettant de couvrir les besoins homéopathiques de toute l'humanité. En respectant l'écologie de la nature et de notre organisme, l'homéopathie s'inscrit dans une démarche de développement durable.

EN CANCÉROLOGIE

Un nouveau médicament en soins de support

Il est intéressant de noter qu'un grand nombre de symptômes sont communs à ceux que l'on peut rencontrer dans les suites de chimiothérapie :

- l'étiologie : suite d'intoxication ;
- les signes psychiques d'irritabilité (effet secondaire de la corticothérapie) ;
- le sentiment de lassitude et d'impuissance (effet collatéral de la fatigue postchimiothérapie) ;
- les troubles de l'attention et la sensation de cerveau embrumé (effet secondaire central de la chimiothérapie sur les fonctions mnésiques) ;
- les céphalées (effet secondaire des antiémétiques) ;
- la conjonctivite avec larmoiement secondaire à la sécheresse oculaire (toxicité cornéenne de la chimiothérapie) ;
- la rougeur et la sensation de chaleur douloureuse du visage (effet secondaire des taxanes et de la corticothérapie) ;
- les aphtes et la dysgueusie avec une langue recouverte d'un enduit blanchâtre gardant l'empreinte des dents (mycose buccale secondaire à l'immunodépression) ;
- les nausées, la gastrite inflammatoire, les ballonnements et la diarrhée (chimiotoxicité sur les muqueuses digestives) ;
- l'eczéma et les exanthèmes (effet secondaire du docetaxel).

Les soins de support sont un des domaines d'utilisation d'*Okoubaka* en raison des conséquences iatrogènes des thérapeutiques utilisées [9]. L'homéopathie n'est pas un traitement du cancer, mais a toute sa place pour lutter contre les effets secondaires [10].

EXPÉRIENCE PERSONNELLE

Nous prescrivons depuis trois ans *Okoubaka* en cas d'échec de *Nux vomica* sur les nausées avec d'assez bons résultats, lui conférant le rôle de premier remplaçant de *Nux vomica*. Depuis une année, l'étiologie « suite d'empoisonnement » s'est imposée à notre réflexion et nous a conduits à le prescrire systématiquement comme préventif des effets secondaires des chimiothérapies selon le protocole suivant :

Okoubaka 5 CH 3 granules deux fois par jour, la veille, le jour et le lendemain de chaque chimiothérapie.
Nux vomica 7 CH, *Arsenicum album* 7 CH ou *Ipeca* 9 CH (selon les symptômes) en cas d'apparition de nausées.

CONCLUSION

Si l'indication principale d'*Okoubaka* reste la prévention et le traitement des toxi-infections alimentaires, des empoisonnements chimiques, de la diarrhée du voyageur et des séquelles de maladies infectieuses, il trouve toute sa place en soins de support pour prévenir et traiter les effets secondaires de la chimiothérapie.

Comme tout médicament homéopathique nouveau, c'est à son usage que la communauté homéopathique pourra apprécier son action et ses meilleures indications. La plupart des symptômes pathogénétiques que nous avons décrits demandent à être vérifiés cliniquement et devraient faire l'objet de nouvelles expérimentations et publications.

Si l'étiologie « suite d'intoxication » et le symptôme « nausées et troubles digestifs améliorés par les boissons ou aliments chauds » sont pour le moment les deux *keynotes* principaux, gageons qu'une plus grande utilisation d'*Okoubaka* auprès des homéopathes français permettra de vérifier l'utilité de ce remède. D'ores et déjà, dans notre pratique, il a intégré avec succès l'arsenal thérapeutique homéopathique des soins de support.

Déclaration d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Remerciements

À Odile Bagot pour sa relecture attentive et ses conseils avisés. À André Coulamy et Michael Teut pour la précieuse documentation qu'ils nous ont fournie.

RÉFÉRENCES

- [1] Ladipo DO, Adebisi AA, Bosch CH. *Okoubaka aubrevillei* Pellegr. & Normand. In: Schmelzer GH, Gurib-Fakim A, editors. *Medicinal plants Protá*, 1. 2008. p. 11.
- [2] Wagner H, Kreutzkamp B, Jurcic K. Inhaltsstoffe und Pharmakologie der *Okoubaka aubrevillei*-Rinde. *Planta Med* 1985;51: 404–7.
- [3] Kunst M. *Okoubaka*, ein neues homöopathisches Arzneimittel. *AHZ* 1972;3:116–21.
- [4] Riley DS. *Materia medica of new and old homeopathic medicines*. Berlin Heidelberg: Springer Verlag; 2012;145–6.
- [5] Teut M, Dahler J, Hirschberg U, Luedtke R, Albrecht H, Witt CM. Homeopathic drug proving of *Okoubaka aubrevillei*: a randomised placebo-controlled trial. *Trials* 2013;14:96. <http://dx.doi.org/10.1186/1745-6215-14-96>.
- [6] Boericke W. *Homöopathische mittel und ihre wirkungen*. In: *Materia medica und repertorium* 9th edition. Leer: Grundlagen und Praxis Wissenschaftlicher Autorenverlag; 2008.
- [7] Frieze KH, Kruse S, Lüdtke R, Moeller H. The homeopathic treatment of otitis media in children – comparisons with conventional therapy. *Int J Clin Pharmacol Ther* 1997;35: 296–301.
- [8] Frieze KH, Feuchter U, Moeller H. Homeopathic treatment of adenoid vegetations. Results of a prospective, randomized double-blind study. *HNO* 1997;45:618–24.
- [9] Bagot JL. L'homéopathie en soins palliatifs. Expérience personnelle et propositions. *La Revue d'homéopathie* 2014;5: 65–70.
- [10] Bagot JL. Que penser des protocoles Banerji en cancérologie ? *La Revue d'homéopathie* 2013;4:40–5.